



Échos Phytosanitaires

Société de protection des plantes du Québec
Québec Society for the Protection of Plants

Numéro 75, décembre 2010
Bulletin des membres de la SPPQ

Mot de la présidente



Il me semble que c'était hier... la dernière réunion de la société réalisée conjointement avec l' AQSSS a été un grand succès. D'année en année le comité organisateur se dépasse, se dévoue pour nous offrir une rencontre dynamique, pleine de nouveautés.

Merci à vous tous et toutes pour cette énergie et pour faire connaître et rayonner notre société. Je profite de l'occasion pour féliciter le comité organisateur de la réunion 2010. Je suis moi-même à constater toute l'énergie que les responsables et les membres des différents comités dépensent pour poursuivre les activités de la société.

Un merci spécial à Guy Bélair pour les deux dernières années à la présidence de la SPPQ. Je veux également remercier les membres du CA qui nous quittent cette année (Valérie Gravel et Carole Martinez). Je veux de plus souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres de la société. Je félicite aussi ceux et celles qui ont accepté d'occuper les différents postes disponibles sur le CA. (voir la liste du CA et des comités dans ce numéro).

Dans ce numéro...

Mot de la présidente	1
Mot de la rédaction	2
Message du registraire et de la trésorerie	2
Le nouveau CA 2010-2011 et les comités	3
Message - promotion et recrutement	3
Nouveaux membres	4
Message de la directrice étudiante	4
Message - revue Phytoprotection	4
Retour sur le congrès AQSSS-SPPQ 2010	5
Bourse SPPQ 2010	6
Prix W.E. Sackston	7
Concours de photos	8
Nouvelles de la fondation SPPQ	8
Les mots de la phytoprotection	9
Nouvelles des membres	9
Phytopotins	10
Congrès SPPQ 2011	11
Événements à venir	12
Site WEB de la SPPQ	12
Livres	12
Annonce Bourse SPPQ 2011	12
Prochaine date de tombée	13
Formulaire de dons à la Fondation	14

Au moment où je vous écris ces lignes chez moi, il tombe une belle petite neige, (oui, oui je vis au Nord et non je n'ai pas vu passer les rennes du Père Noël!) Tout cela pour vous dire que l'année file à vive allure. L'année 2010-2011 permettra d'accentuer nos actions pour faire connaître la société notamment par l'entremise d'un nouvel outil de visibilité, soit une bannière autoportante, grâce à Olivier Lalonde.

Je suis fière d'être présidente de la SPPQ. Cependant une année c'est bien court pour apporter des nouveautés ou modifier des choses. Il y a plusieurs années la durée du mandat de président a été discutée. Au cours des prochains mois j'ai l'intention de ramener ce sujet à l'ordre du jour, de même que l'avenir de la revue Phytoprotection. Il faudra également mettre en place un plan d'action pour les prochaines années.

La réunion de 2011, quant à elle, nous présentera des défis pour les années futures. Sous le thème : « Les espèces exotiques et envahissantes, comment y faire face », les participants seront initiés notamment à la réglementation pour certaines d'entre elles et à se demander quoi et comment faire avec les autres.

En terminant, je profite de ce moment pour vous offrir tous mes vœux pour la saison des Fêtes. Profitez de ces quelques jours pour vous reposer, rencontrer familles et amis et surtout vivre des moments précieux avec les vôtres.

Danielle Bernier, agronome

P.S. je ne suis pas certaine mais je crois que j'ai vu passer le traîneau du Père Noël.....Oh ! Oh ! Oh !

Mot de la rédaction

À chaque édition, nous nous demandons si nous aurons assez de matériel...on s'inquiète, on fait de l'urticaire et il faut parfois ...insister. Puis, comme par magie, ce doit être la magie de Noël, à la dernière minute on reçoit plein de matériel et on peut monter un beau bulletin. **Un gros merci à nos pigistes bénévoles.**

Bonne lecture et Joyeuses Fêtes !

Marie-Josée Simard et Stéphan Pouleur

Message du registraire et de la trésorerie

Le moment de renouveler votre adhésion à la Société de protection des plantes du Québec

approche. Dès **janvier 2011**, un avis vous sera transmis par courriel pour vous rappeler de renouveler votre adhésion. Les reçus d'impôts pour l'année 2010 (adhésion et dons) vous seront acheminés en **février 2011**.

Pourquoi être membre de la SPPQ alors qu'il y a en tant d'autres sociétés, plus récentes, plus grosses et plus prestigieuses ?

Premièrement, parce que la SPPQ est la seule société scientifique qui regroupe des spécialistes de tous les domaines de la protection des plantes et qu'elle leur permet de se rencontrer et d'interagir. Dans un monde où la spécialisation extrême domine, il est avantageux d'avoir une vision d'ensemble qui dépasse son domaine de recherche. En phytoprotection par exemple, cela permet de développer des méthodes de lutttes contre un ravageur d'une culture en considérant leurs effets possibles sur d'autres problèmes reliés à la protection de cette culture ou même de d'autres cultures. Deuxièmement, la SPPQ contribue beaucoup au développement de la relève en phytoprotection. Elle offre une bourse étudiante selon le mérite et donne la chance aux étudiants de présenter, en français, leurs travaux de recherche au congrès et de participer à un concours de communication scientifique. De plus, les étudiants bénéficient d'un rabais pour participer au congrès annuel dont les coûts demeurent peu élevés puisque qu'il se tient exclusivement au Québec.

Être membre d'une société scientifique, ce n'est donc pas seulement pour recevoir des services, mais aussi et surtout pour contribuer à l'avancement de son secteur d'activité. Nous sommes actuellement plus d'une centaine de membres, mais nous pourrions être beaucoup plus nombreux étant donné le grand nombre de personnes travaillant en phytoprotection. Donc, si vous connaissez des collègues qui pourraient se joindre à la SPPQ et participer à l'oeuvre amorcée par les fondateurs il y a plus de 100 ans, n'hésitez pas à leur faire connaître la SPPQ et à les inciter à devenir membre.

À quoi sert la cotisation annuelle (60 \$ membre régulier et 25 \$ pour les étudiants et retraités) ? :

Abonnement à la revue Phytoprotection, 20 \$ par membre, Bourse SPPQ, 1000 \$, Prix W.E Sackston, 300 \$. Le reste sert à faire fonctionner la société, soit pour la promotion et la publicité, couvrir les frais d'administration, le site WEB, l'organisation du congrès, etc.

Bonne fin d'année 2010 et bonne année 2011.

Stéphan Pouleur, trésorier et
Vicky Toussaint, registraire

Présentation du nouveau CA 2009-2010 et des comités

Suite aux élections tenues lors de l'Assemblée Générale Annuelle du 1^{er} juin 2010, le nouveau conseil d'administration est le suivant :

Présidente : Danielle Bernier
Vice-Présidente : Diane-Lyse Benoît
Secrétaire : Marie-Ève Bérubé
Trésorier : Stéphan Pouleur
Président sortant : Guy Bélair
Directrice étudiante : Geneviève-Arsenault-Labrecque *
Directrice : Julie Bouchard *
Directeur : Jean Denis Brisson
Directeur : Olivier Lalonde
Directrice : Valérie Chabot
Directrice : Sylvie Rioux
Registraire : Vicky Toussaint

* Nouveaux-Nouvelles

Merci à celles qui ont terminé leur mandat :
Valérie Gravel et Carole Martinez.

Les comités sont les suivants :

Promotion et recrutement : Olivier Lalonde
(président), Geneviève Arsenault-Labrecque, Diane Lyse Benoît, Jean-Denis Brisson
Daniel Dostaler, Sylvie Rioux, Vicky Toussaint

Bourse étudiante : Diane Lyse Benoît (présidente),
Danielle Bernier, Valérie Chabot

Futurs congrès : Sylvie Rioux (présidente), Guy Bélair, Diane Lyse Benoit, Danielle Bernier

Présentation des futurs candidats : Danielle Bernier

Nomenclature française des maladies des plantes au Canada : Jean Denis Brisson

Phytoprotection : Daniel Dostaler, éditeur en chef.

Fondation SPPQ : Julie Bouchard, Gaston Laflamme, Stéphan Pouleur

Échos Phytosanitaires : Stéphan Pouleur, Marie-Josée Simard

Webmestre: Anne-Marie Simao-Beauvoir

Note : Tous les membres peuvent collaborer au bon fonctionnement de la société en offrant leur aide aux comités ou en fournissant des suggestions.

Message du comité promotion et recrutement

Bonjour chers membres de la SPPQ !
En tant que responsable du comité promotion et recrutement de la Société, je tenais à vous informer des réalisations du comité depuis la dernière année.



Tout d'abord, la Société, via le comité de promotion, a acquis une bannière autoportante (photo) afin d'augmenter la visibilité de la SPPQ à l'extérieur de ses propres activités. Par exemple, la bannière a pu être présentée pour les deux premières fois au congrès annuel de l'Association des entomologistes amateurs du Québec, qui a eu lieu du 7 au 9 août dernier à Contrecoeur, ainsi qu'au congrès annuel de la Société d'entomologie du Québec qui a eu lieu les 11 et 12 novembre dernier à Trois-Rivières.

La bannière informe le lecteur en quelques lignes de ce qu'est la SPPQ, notre mandat et nos réalisations (revue Phytoprotection, bulletin, livre « Noms des

maladies des plantes au Canada », bourses et prix, fondation SPPQ). Vous aurez l'occasion de la voir lors de notre prochain congrès annuel qui se tiendra à Montmagny en juin 2011.

Pour les agronomes qui étaient présents lors du congrès conjoint SPPQ-AQSSS 2010, 11 heures et 10 minutes de formation ont été accréditées pour la catégorie A par l'Ordre des agronomes du Québec.

Enfin, le comité voulait vous informer du nombre de ses membres et de la répartition de ceux-ci en fonction de leur statut. En date du 17 décembre 2010, il y a 114 membres, dont 82 réguliers, 16 étudiants, 6 retraités et 10 honoraires.

Alors voilà, au nom du comité promotion et recrutement ainsi qu'en mon nom personnel, je vous souhaite un joyeux temps des fêtes !

Olivier Lalonde agr.,
Responsable du comité promotion et recrutement

Nouveaux membres

Les **11 nouveaux membres** suivants ont été officiellement acceptés dans la SPPQ lors de l'Assemblée Générale Annuelle du 1er juin 2010 à Oka. Le CA souhaite la bienvenue à vous tous.

Geneviève Arsenault-Labrecque, Amélie Constantineau, Katia Colton Gagnon, David Joly, Sylvain Laroche, François Lefebvre, Vincent Moffet, Danielle Morissette, Rebeca Padilla Reynaud, Claude Parent, Mathieu Proulx

Message de la directrice étudiante

Chers membres,

Il me fait plaisir de me présenter à vous en tant que nouvelle directrice étudiante de la SPPQ, et ce depuis le mois de juin 2010. Je succède donc à monsieur Olivier Lalonde qui demeure toujours directeur du comité de promotion et de recrutement. C'est d'ailleurs dans un objectif de promouvoir la société auprès des étudiants gradués que j'ai eu envie de m'investir dans la SPPQ. Étant étudiante aux cycles supérieurs depuis 2008, j'ai eu la chance de constater à quel point la société mettait

énormément d'efforts à encourager la relève scientifique à travers ses différentes activités. La société offre en effet une grande visibilité aux étudiants lors des congrès annuels, dont le dernier a été organisé conjointement avec l'AQSSS. C'est une chance unique pour nous de pouvoir présenter le fruit de nos travaux à d'autres membres de la région oeuvrant dans le domaine de la protection des végétaux. Cette mise en contact avec les chercheurs, agronomes, biologistes, ingénieurs et technologues du domaine de la phytoprotection au Québec ne serait pas possible sans la grande place laissée aux étudiants lors de ces congrès. Cette visibilité qui nous est donnée est sans compter sur la publication des résumés de nos travaux dans la revue *Phytoprotection*.

Je tiens aussi à rappeler aux étudiants que la société décerne annuellement une bourse d'un montant de 1000 \$ pour encourager les étudiants à poursuivre leurs études graduées. Les détails de cette bourse seront d'ailleurs communiqués aux membres dans ce numéro (voir page 12). Le prix W.E. Sackston est aussi décerné chaque année pour la meilleure communication étudiante lors du congrès.

J'encourage donc fortement tous les étudiants qui évoluent dans le domaine de la phytoprotection à contribuer au succès de leurs études et à celui de la Société en devenant membres de la SPPQ. Vous aurez ainsi l'opportunité de participer activement à la diffusion des connaissances scientifiques et à l'échange unique entre les différents acteurs du domaine de la phytoprotection qu'offre la Société.

Je profite finalement de l'occasion pour vous souhaiter du bon temps en famille en ce temps des fêtes !

Geneviève Arsenault-Labrecque
Directrice étudiante

Message au sujet de la revue Phytoprotection

N'oubliez pas que vous pouvez soumettre vos articles à la revue *Phytoprotection* en suivant les directives indiquées à l'adresse suivante : www.phytoprotection.ca/directives_aux_auteurs.asp

Congrès AQSSS-SPPQ 2010

Le dernier congrès de la SPPQ s'est tenu du 1^{er} au 3 juin 2010, sous le thème « Vers des systèmes sol-plante sains et durables », dans le



Photo: F. Charrier

décor enchanteur de l'Abbaye d'Oka située dans les Laurentides (voir les belles photos de l'extérieur et de l'intérieur de l'Abbaye, par François Charrier). Il s'agissait d'un congrès conjoint avec l'Association québécoise des spécialistes en science du sol (AQSSS), ce qui constituait une première ! Le congrès a attiré 123 participants (dont 76 membres de l'AQSSS et 45 membres de la SPPQ), incluant 37 étudiants. Deux commanditaires externes étaient aussi présents sur place. Durant ce congrès, les interactions entre les différents aspects de la phytoprotection et des sols ont été discutées, au plus grand plaisir des participants.

Les deux premières journées ont été consacrées aux présentations des communications orales et des affiches. La matinée du 1^{er} juin a été



Photo: F. Charrier

marquée, entre autres, par une plénière où trois conférenciers, Richard Hogue, Denis Angers et Mohamed Hijri, (dans l'ordre sur la photo) sont



Photo: F. Charrier

parvenus à démontrer toute la subtilité des interrelations entre les sols et les plantes. Notons également les nombreuses communications scientifiques étudiantes de haute qualité qui ont été présentées au cours des deux journées. De plus, dans la matinée du 2 juin, il était possible d'assister à un symposium fort intéressant intitulé « Influence de la gestion des sols sur les ennemis des cultures ». Chose certaine, le vœu de silence qu'observaient autrefois les moines de cette abbaye n'a certainement pas été respecté ! Pour ceux qui voudraient consulter les résumés longs de chacune des présentations du congrès, ceux-ci sont disponibles sur le site de l'AQSSS, à cette adresse : http://www.aqsss.com/IMG/pdf/AQSSSProgramme_FINAL.pdf.

Parmi les autres activités offertes lors de ce congrès, les propriétaires de l'endroit ont permis, à ceux qui le désiraient, de visiter tous les recoins de l'abbaye,

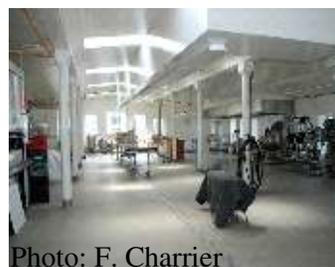


Photo: F. Charrier

y compris les lieux où les moines ont fabriqué pendant de nombreuses années le fameux fromage d'Oka (ci-contre). Heureusement qu'il y avait un guide, car il s'agissait ni plus

ni moins d'un véritable labyrinthe !

La soirée du 2 juin a été marquée par le traditionnel banquet, où la bourse étudiante SPPQ, le prix W.E.-Sackston et les prix pour le concours de photographies ont été remis, en plus des prix et hommages décernés par l'AQSSS. Pour plus d'information sur les prix remis par la SPPQ, il est possible de consulter les différents textes qui y sont associés dans le présent numéro des Échos Phytosanitaires.



Photo: F. Charrier

Enfin, la journée du 3 juin a permis à un groupe de participants de visiter différents sites de recherche de la région.

Le groupe s'est d'abord arrêté à un site d'observation et d'évaluation des cépages de vignes pour le Québec, où les

propriétés du sol jouent un rôle primordial. Par la suite, les participants ont pu visiter un verger de la région où ils ont eu l'opportunité de voir en action une machine très spéciale. (photo page précédente). Celle-ci permettait le traitement des résidus de culture qui sont à l'origine de l'infection des pommes par la tavelure du pommier, l'une des maladies les plus redoutables de cette culture. Enfin, la journée s'est terminée par une visite d'un site expérimental où le travail réduit du sol est évalué.



Diane-Lyse Benoit et Hélène Munger

Voici le texte qu'Hélène Munger a soumis pour démontrer sa source de motivation pour poursuivre ses études graduées en phytoprotection:

Présentation de mon projet en lien avec la phytoprotection :

Mon projet de recherche couvre plusieurs aspects de la phytoprotection puisqu'il vise à évaluer l'effet combiné de modes de travail du sol et de systèmes avec ou sans intrants chimiques sur le rendement et la qualité du grain, l'incidence de la fusariose de l'épi et de la présence de la cécidomyie orangée du blé. La fusariose de l'épi est une maladie répandue dans la culture du blé au Québec. Dans le cadre de ma maîtrise, les spores de *Fusarium* présentes dans des parcelles de blé situées à La Pocatière sont captées et identifiées afin de déterminer l'incidence de la maladie selon différents travaux de sol (semis direct, travail réduit, conventionnel) et systèmes de culture (avec ou sans intrants chimiques). Il s'agit du côté phytopathologique de mon projet. Concernant le volet entomologique, c'est la cécidomyie orangée du blé qui est à l'étude dans la présente recherche. Il s'agit d'un insecte ravageur qui cause bien des dégâts, notamment par ses larves qui altèrent la qualité boulangère de la farine en se nourrissant du grain de blé. Le volet malherbologique de cette étude s'exprime quant à lui par l'évaluation de la densité et de la biomasse de mauvaises herbes dans chacune des parcelles afin de pouvoir mesurer la pression exercée par les plantes adventices sur le blé. Des liens entre les différents volets peuvent s'établir et c'est ce qui rend le projet encore plus stimulant. Par exemple, en 2009, les premiers résultats démontrent qu'il y a significativement plus de mauvaises herbes à feuilles larges dans le

Photo: F. Charrier



Au nom de tous les participants de ce congrès, de chaleureux remerciements sont adressés à tous les membres du comité organisateur qui était composé d'Anne Vanasse (en haut sur la photo), d'Isabelle Royer (à la droite de Anne), Carole Martinez, Stéphan Pouleur, Martin Chantigny, Lucie Grenon, Valérie Gravel, et Louis Robert, (dans l'ordre sur la photo). Nous en garderons de très bons souvenirs !

Marie-Eve Bérubé

Bourse SPPQ 2010

La Société de protection des plantes du Québec décerne annuellement une bourse pour encourager les étudiants et étudiantes à poursuivre des études graduées dans le domaine de la protection des végétaux. La récipiendaire de la bourse d'études SPPQ 2011 est **Hélène Munger**, une étudiante qui poursuit présentement des études supérieures à la maîtrise en biologie végétale avec spécialisation en phytoprotection à l'Université Laval. Elle croit fermement que son projet de recherche correspond à la définition même de la phytoprotection, car il touche à ses trois volets : la phytopathologie, l'entomologie et la malherbologie.

Diane-Lyse Benoit

système sans intrant chimique. Cet effet d'écran des mauvaises herbes pourrait expliquer la teneur en toxine (le DON, causé par la fusariose) qui est justement moins élevée dans ce système.

Les enjeux qui sont à la source de ce projet me passionnent depuis le tout début. Améliorer les connaissances en grandes cultures au niveau des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement dans le but d'aider les producteurs. Les aider à comprendre qu'il est possible de modifier un tant soit peu leurs façons de faire et d'obtenir de bons résultats, dans une perspective de développement durable. Cet objectif concret et réaliste me pousse toujours à aller plus loin, à me dépasser, car je crois fermement que je peux y arriver. Il est donc évident que le projet de recherche présenté ici me permettra de me spécialiser dans le domaine de la phytoprotection, tout en touchant à plusieurs aspects de celui-ci. Suite à ma première année de résultats, des conclusions extrêmement étonnantes et intéressantes peuvent être tirées du projet, ce qui me motive encore plus à poursuivre ma recherche dans ce domaine !

Description de mon cheminement vers les études supérieures :

J'ai commencé mon baccalauréat en agronomie à l'automne 2004. À ce moment, je ne possédais aucune connaissance ni même d'expérience dans le domaine agricole. Je n'aurais même jamais pu définir le mot phytoprotection. À l'été 2005, j'ai effectué un stage de 12 semaines en production laitière. J'ai pu y vivre la réalité des producteurs agricoles sur le terrain. L'été suivant, j'ai travaillé avec des agronomes au club agroenvironnemental de la Rive-Nord. J'ai été formée comme inspectrice pour le suivi de champs certifiés Agrinature. Par la suite, j'ai œuvré en gestion de main-d'œuvre agricole au sein de l'Union des producteurs agricoles. Tous ces emplois sont en lien direct avec l'agronomie et ont contribué à accroître mes connaissances pratiques. C'est donc au fil des mois que j'ai commencé à faire ma place dans ce monde nouveau et à développer une passion toujours grandissante pour cette merveilleuse profession. Finalement, lors de ma dernière année de baccalauréat, j'ai effectué un stage professionnel en recherche et développement à l'Université Laval. J'ai travaillé en collaboration avec plusieurs

étudiants à la maîtrise du département de phytologie sur des projets en lien avec la phytoprotection. Par exemple, j'ai effectué le suivi de populations de carabes et j'ai participé à l'évaluation des communautés de mauvaises herbes dans des parcelles expérimentales afin de déterminer les espèces en importance et donc leur impact potentiel sur le milieu. C'est donc suite à ce stage que j'ai réellement découvert un intérêt et des aptitudes en recherche et que j'ai décidé de poursuivre dans cette voie !

Je crois avoir réussi à démontrer que je suis motivée à poursuivre mes recherches dans le domaine de la phytoprotection. Dans notre société toujours plus soucieuse de l'environnement, il est évident que la protection des cultures est devenue un enjeu majeur pour les différents intervenants du milieu agricole ainsi que pour les producteurs. Il est donc nécessaire de faire avancer les connaissances pour développer des outils et des méthodes de lutte contre les différents facteurs biotiques pouvant affecter les plantes cultivées. En ce sens, je suis convaincue que l'issue de mon projet sera un pas de plus vers cet objectif de pérennité et de respect de l'environnement qui caractérise les recherches en phytoprotection.

Hélène Munger

Donateurs :

En 2010, une partie de la bourse étudiante a été financée grâce aux contributions des donateurs. Merci à tous les généreux donateurs suivants : Danielle Bernier, Huber Brochard, Conrad Cloutier, Luc Couture, Daniel Dostaler, Anne Légère, Sylvie Rioux et Anne Vanasse, ainsi qu'aux donateurs anonymes.

Prix W.E. Sackston 2010 de la meilleure communication étudiante

Andréanne Martin-Lapierre, étudiante à la maîtrise à l'Université Laval sous la direction de Russell Tweddell, s'est vu remettre le prix W.E.-Sackston 2010 de la meilleure communication étudiante lors du dernier congrès de la SPPQ. Le comité de sélection était composé de Carole Martinez, Daniel Dostaler, Valérie Gravel et

Marie-Eve Bérubé. Sa présentation s'intitulait : « Caractérisation microbiologique de différents composts réprimant le développement de la verticilliose du fraisier ». Félicitations à Andréanne ainsi qu'à tous les autres participants et participantes.



Dans l'ordre : Daniel Dostaler, membre du comité de sélection, et Andréanne Martin-Lapierre (Photo : F. Charrier).

Concours de photos

Lors du dernier congrès de la SPPQ qui se tenait à Oka en juin 2010, et comme le veut maintenant la tradition, un concours de photos a été organisé.

Lors de cette édition, les gagnants ont été :

Denis Pageau dans la catégorie Champignons et **Guy Bélair** dans les catégories Plantes et Animaux.

Voici les photos gagnantes :



Photo: D. Pageau



Photo: G. Bélair



Photo: G. Bélair

Marie-Eve Bérubé

Nouvelles de la fondation SPPQ

Depuis le lancement en novembre 2008 à Québec le total des dons recueillis pour notre Fondation s'élève à 2145 \$, dont 625 \$ reçus depuis le début de l'année 2010. À cela s'ajoute le 1000 \$ de démarrage que la SPPQ a versé audémarrage, pour un total de dons de 3145 \$. Merci à tous les généreux donateurs en 2010 : Gilbert Banville, Danielle Bernier, Louis Bernier, Gaétan Bourgeois, Hubert Brochard, Conrad Cloutier, Luc Couture, Gérard Gilbert, Gaston Laflamme, André Lavallée, Anne Légère, André Lévesque, James G. Menzies, Stéphan Pouleur, Sylvie Rioux, ainsi qu'aux donateurs anonymes. Nous avons maintenant dépassé le cap des 60 % du montant nécessaire pour que la SPPQ commence à recevoir des revenus pour l'aider à atteindre les objectifs de la Fondation de la Société de protection des plantes du Québec qui

sont de : 1- diffuser les connaissances scientifiques touchant la protection des plantes, 2- favoriser les échanges entre les personnes intéressées à la phytoprotection, 3- encourager la relève scientifique en phytoprotection, 4- promouvoir la recherche pluridisciplinaire en phytoprotection. Continuez à contribuer généreusement à votre Fondation. Un formulaire est disponible à la dernière page ce bulletin. Il est aussi possible de faire un don lors du renouvellement de la cotisation annuelle ou n'importe quand pendant l'année en allant sur le site WEB de la SPPQ.

Changement au comité de la Fondation : Pendant l'année 2010, Gaétan Bourgeois a laissé sa place à Julie Bouchard. Nous le remercions pour sa contribution. Le comité est maintenant formé de Gaston Laflamme, Stéphan Pouleur et Julie Bouchard.

Stéphan Pouleur

Les mots de la phytoprotection

Question de « compétition »

Les phénomènes d'interaction entre les plantes sont souvent désignés en français par le terme « compétition ». Il y a lieu de nuancer l'utilisation de ce terme. En effet, « compétition » exprime une notion plus précise, c'est-à-dire la concurrence pour l'utilisation d'une même ressource. La ressource faisant l'objet de compétition sera l'eau, la lumière, les éléments nutritifs, etc. En français, le terme général englobant à la fois les interactions de nature énergétique (compétition) et celles de nature chimique (allélopathie) entre deux plantes est « concurrence ». La concurrence amène une modification ou une réduction de la croissance ou de la forme d'une des deux plantes. Lorsque la concurrence s'opère par l'intermédiaire de substances toxiques excrétées par les racines, on parle d' « allélopathie ». Le terme équivalent est « télétoxie ». Chez les organismes vivants en général, l'interaction adverse par l'intermédiaire de substances élaborées par ceux-ci est appelée « antagonisme ». Lorsqu'une plante se protège contre un ennemi par un effet antagoniste sur la croissance ou la survie de celui-ci, il s'agit alors

d' « antibiose ». Si l'effet sur l'ennemi est répulsif, il s'agit d' « antixénose ».

Luc Couture,
Agriculture et Agroalimentaire Canada à Québec

Note de la rédaction : Pour ceux qui doutent de l'importance de la qualité de l'écriture, voici deux citations qui font réfléchir

« Le peu d'intérêt des jeunes et des adultes pour une langue "correcte" cache d'autres déficits autrement plus graves, qui vont jusque dans les profondeurs culturelles et spirituelles d'une conscience et d'une pensée souvent aussi pauvres qu'informes. Il y a une étroite relation entre une conscience molle, une pensée molle et une langue molle. »
(Jacques Grand'Maison, Quand le jugement fout le camp, Fides, 1999, p.96)

« Comme la matière peut être à l'état gazeux, liquide ou solide, la pensée peut avoir trois niveaux de consistance : le niveau mental informulé, le niveau de la formulation orale, le niveau de la formulation écrite. Il est essentiel de donner à sa pensée, autant qu'il se peut, une forme solide, une formulation écrite. »
(André Ségal, Penser le passé au présent, Université Laval, 1993)

Stephan Pouleur

Nouvelles des membres

Gaston Laflamme, chercheur scientifique au Centre de foresterie des Laurentides à Québec, s'est vu décerner un Prix de reconnaissance de l' IUFRO



(International Union of Forestry Research Organisation). Le prix IUFRO Forest Health Award 2010 lui a été décerné pour ses réalisations en recherche dans le domaine de la santé

des forêts et pour son engagement à titre de coordonateur de la section Pathologie forestière de

l'IUFRO. Ce prix devait lui être remis au Congrès de Séoul, Corée du Sud, en août dernier; mais il n'a pu y participer suite aux réductions de dépenses de voyages du gouvernement fédéral.

Gaston Laflamme, s'est aussi vu décerner le prix "the Award of Merit for outstanding Commitment and Service to the Society" lors du congrès annuel de la Société américaine de Phytopathologie, section Nord-Est, tenu à Northampton, MA, à la fin d'octobre 2010.



Hélène Munger s'est méritée le prix Dow Agrosiences Travel Award pour étudiant(e) à la maîtrise lors du congrès annuel de la Société Canadienne de Malherbologie à Régina.

Membre disparu:

Michel O'Connell Guibord (1944 – 2010) est décédé le 27 juillet 2010. Il demeurait à Québec (Cap-Rouge). (Le Soleil, 2010-07-29).



Michel O'Connell Guibord, entomologiste (spécialisé dans les plantes fourragères, particulièrement la luzerne) et ancien membre de la société a été actif au sein de la SPPQ. Il a été responsable du comité organisateur du premier congrès conjoint Société d'entomologie du Québec – Société de protection des plantes du Québec en 1993. Il a été trésorier de la SPPQ de 1976 à 78. Au MAPAQ il a été le premier coordonnateur du Réseau d'avertissements phytosanitaires des légumineuses. Il a terminé sa carrière comme assistant chef de service à la défunte section de la Défense des cultures du MAPAQ. Michel Letendre nous a souligné qu'à titre de chercheur au MAPAQ, il est le grand responsable de l'introduction du parasitoïde *Dacnusa dryas* qui maintient, depuis les années '80, les populations de l'agromyze virgule de la luzerne à des niveaux non dommageables au Québec. À titre plus personnel, il

a fait le pèlerinage à St-Jacques de Compostelle, en 2004, en compagnie de Michel Letendre et Richard Morin (conseiller en grande culture au MAPAQ). Sa carrière artistique mérite aussi d'être soulignée voir : <http://picasaweb.google.com/guibord.micheloconnell/JardinsQuatreVents#>
<http://www.maisonblanchette.org/artistperm/guibord.htm>

Phytopotins

L'agriculture biologique sans danger.....on repassera !

Les personnes qui ont assisté à la dernière réunion de la SPPQ à Oka n'ont pu s'empêcher de remarquer que notre collègue **Gérard Gilbert** avait de la difficulté à marcher. Et bien oui notre ami Gérard se remettait d'une infection au pied suite à un traitement biologique qu'il avait fait à ses pruniers le printemps dernier.

Gérard a la chance d'avoir une grande propriété. Il y a installé de nombreux arbres fruitiers notamment des pruniers. Malheureusement des charançons de la prune ont décidé d'élire domicile dans les arbres. Gérard, homme très soucieux de l'environnement et grand connaisseur des méthodes alternatives, savait très bien qu'en agitant le prunier, les charançons tomberaient au sol et qu'il en serait ainsi débarrassé.

Précision sur l'histoire, les pruniers sont encore assez jeunes....

Méthodologie :

- quelques bons coups de pied sur l'arbre pour faire tomber les vilains insectes!

Matériel :

- pruniers avec épines
- espadrilles de toile, aux pieds.....

Résultats :

- une épine traverse la chaussure
- enfoncement de la dite épine dans le pied du monsieur
- retrait de l'épine, mais opération plus ou moins bien réussie
- délai, attente, enflure au niveau du pied
- visites et attentes aux urgences

Conclusion :

- diagnostic d'infection
- prise d'antibiotiques

Discussion :

Au final notre ami s'en tire bien. Les antibiotiques ont fait effet. Ce fut un peu long mais sans conséquence dramatique. Nous pouvons donc dire que les antibiotiques ont encore leur place. Nous pouvons également souligner que l'équipement utilisé pour réaliser le traitement (souliers de toile) était inadéquat. Les coups de pied ont permis de se débarrasser des insectes. Nous recommandons à Gérard de se munir d'une paire de bottes avec semelles et caps d'acier pour réaliser certains travaux à la maison.

Finalement vous avez bien compris que biologique ne veut pas dire sans danger !

Sans rancune Gérard !

Danielle Bernier

Congrès SPPQ 2011



À vos agendas!

C'est sous le thème « Espèces exotiques et envahissantes : comment y faire face ? / Invasive alien species: how to face them? » que le prochain congrès de la SPPQ aura lieu les **14 et 15 juin 2011 à l'hôtel L'Oiselière de Montmagny**. Deux représentants de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) se sont joints au comité organisateur pour concocter un symposium qui devrait susciter l'intérêt de la grande majorité des membres quels que soient leurs disciplines (malherbologie, entomologie, phytopathologie ou nématologie) et secteurs d'activité (foresterie ou agriculture).

La première journée, une conférence d'introduction permettra une mise à niveau du vocabulaire utilisé dans ce domaine tout en dressant un portrait général des lois et règlements des espèces exotiques

envahissantes et des organismes de quarantaine. Les conférences qui suivront donneront divers exemples, exemples d'analyses de risque, exemples de modèles d'ailleurs et, bien sûr, présenteront des organismes nuisibles déjà présents (l'agrile du frêne, le nématode doré, les rouilles) et ceux à nos portes. Ce symposium sera suivi des communications étudiantes, puis d'un cocktail et d'un banquet.

Pour la deuxième journée, des membres de la SPPQ ont été sollicités pour présenter des communications sur les espèces exotiques envahissantes sur lesquelles ils travaillent, ce qui donnera lieu à une session spéciale en avant-midi. En après-midi, on fera place aux communications régulières. Le lundi 13 juin, une activité pré-congrès est également prévue. Il s'agit d'une visite des serres à confinement de l'Université Laval offerte par Carole Martinez.

Nous vous invitons donc à participer en grand nombre à ce congrès pour parfaire et échanger vos connaissances, rencontrer et encourager la relève et enfin, découvrir cette belle région du Québec qui est familière avec les grandes migrations. En parlant de migration, si vous pouvez prolonger votre séjour, ne manquez pas une visite à Grosse-Île où se trouve le Mémorial des Irlandais, ainsi que le Centre des migrations de Montmagny où on y relate le parcours migratoire de la grande oie des neiges et la migration humaine (maquettes des bâtiments de Grosse-Île).

Les modalités d'inscription et le programme scientifique seront déposés et mis à jour régulièrement sur le site de la SPPQ (www.sppq.qc.ca) à partir de l'hiver 2011.

Au plaisir de vous rencontrer à Montmagny !

Le comité organisateur :

Jacques Audette (ACIA), Danielle Bernier, Sophia Boivin, Julie Bouchard, François Charrier, Samuel Dagenais (ACIA), Louise Innes, Stéphan Pouleur, Philippe Tanguay et Sylvie Rioux.

Note : ce congrès est accrédité par l'Ordre des agronomes du Québec pour la formation continue.

Événements à venir

Février 2011, 7 au 10. Congrès annuel de WSSA, (Association américaine de malherbologie).

Portland, Oregon.

www.wssa.net/Meetings/WSSAAnnual/Info.htm

Mai 2011, 25 au 27. Congrès 2011 de l'AQSSS. Le thème du congrès sera "Sciences du sol au 21^{ème}

siècle: défis à relever pour une ressource à préserver". Hôtel-Musée des Premières Nations

Wendake (au nord de la ville de Québec).

Juillet 2011, 17 au 21. Plant Canada 2011, "Plant Adaptation to Environmental Change", Saint Mary's University, **Halifax, Nouvelle-Écosse.**

www.plantcanada2011.ca/Frontpage/index2.htm

Juillet 2011, 23 au 30. International Botanical Congress, **Melbourne, Australie.**

www.abc2011.com/

Août 2011, 6 au 10. The American Phytopathological Society and the International Association for the Plant Protection Sciences,

Honolulu, Hawaii.

www.apsnet.org/meetings/annual/Pages/default.aspx

Site Web de la SPPQ

Visitez-le régulièrement (www.sppq.qc.ca), vous y trouverez : des informations sur le congrès 2011, les numéros de Échos Phytosanitaires en archives sauf le numéro courant, des informations sur le concours W.E Sackston, le formulaire d'adhésion, etc.

Livres

Noms des maladies des plantes au Canada / Names of Plant Diseases in Canada, 4e édition, 2003.

Cette production de la Société de protection des plantes du Québec est toujours disponible. Ce livre rapporte les noms en français et en anglais des maladies présentes au Canada, ainsi que le nom scientifique de leurs agents pathogènes. Il s'agit d'une refonte en profondeur de l'édition précédente.

De nombreux changements et additions y ont été apportés, y compris une mise à jour importante des noms des agents pathogènes. C'est aussi une excellente source pour trouver les noms communs et scientifiques des plantes, y compris les arbres.

Les membres de la SPPQ peuvent se le procurer au prix avantageux de 25 \$CAN en le commandant directement de la Société. Un bon de commande est disponible sur le site Web de la SPPQ :

<http://sppq.qc.ca/PublicationsF.htm>



Les non-membres peuvent aussi se le procurer au prix public de 32 \$CAN auprès de notre distributeur, à savoir le CRAAQ (Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec). On peut passer par le site Web de la SPPQ où un lien spécifique est installé pour la commande du livre au CRAAQ.

Bourse d'études de la SPPQ 2010 Appel de candidatures

La Société de protection des plantes du Québec décerne annuellement une bourse pour encourager les étudiantes et les étudiants à poursuivre des études graduées dans le domaine de la protection des végétaux.

MONTANT 1 000 \$

ADMISSIBILITÉ

Les étudiantes et étudiants qui répondent aux conditions d'admissibilités suivantes sont admis au concours 2011:

- être citoyen canadien ou résident permanent du Canada ;
- détenir, ou prévoir obtenir (à la date d'attribution de la bourse), un grade en sciences ou en génie d'une université reconnue ;
- être inscrit à temps complet à un programme d'études supérieures (Maîtrise ou Doctorat) d'une

université québécoise, ou avoir l'intention ferme d'y être inscrit au moment de l'obtention de la bourse ;

- le projet d'études et de recherche doit être directement associé à la phytoprotection (phytopathologie, nématologie, entomologie, ou malherbologie) ;
- les étudiants déjà boursiers d'organismes tels le FQRNT ou le CRSNG sont admissibles ;
- être membre en règle de la SPPQ au moment de la mise en candidature;
- soumettre son dossier, avant le **vendredi 29 avril 2011 à 17 h**, au Comité des bourses de la Société.

MISE EN CANDIDATURE

Le dossier de candidature doit inclure :

- un curriculum vitae à jour (formation académique, implication en recherche et expérience de travail, liste de publications et communications, bourses et prix) ;
- une preuve d'admission ou d'inscription à un programme d'études supérieures avec spécialisation en phytoprotection (Maîtrise ou Doctorat) d'une université québécoise ;
- un relevé de notes universitaires (baccalauréat et études supérieures complétées) ;
- un résumé du projet de recherche (maximum de 350 mots) ;
- deux lettres d'appui (directeur de recherche, autre répondant) ;
- un texte original du candidat portant sur ses motivations à entreprendre et à poursuivre son projet de recherche, et à compléter des études supérieures en phytoprotection (maximum de 850 mots).

CRITÈRES DE SÉLECTION

L'évaluation tient compte :

- du dossier académique d'études et de recherche (35 % du total, dont 15 points de % pour le dossier académique et 20 points de % pour le projet de recherche) ;
- du curriculum vitae pour le potentiel en recherche et les aptitudes à mener le projet à bonne fin (35 % du total) ;
- du texte original (20% du total) ;
- des lettres (2) d'appui (10 % du total).

Chaque critère doit être supérieur à un seuil de 60% afin que la candidature soit retenue.

CHOIX DU LAURÉAT

Un jury, composé d'experts en phytoprotection, procédera à l'évaluation des candidats sur la base des critères de l'excellence académique, du potentiel et des aptitudes à la recherche et des lettres d'appui. Les membres du Comité des bourses de la Société évalueront les textes originaux. Le texte de motivation du lauréat sera publié dans les Échos phytosanitaires. La décision sera prise par le Comité des bourses au plus tard le 7 juin 2011. La bourse sera remise lors du banquet du Congrès de la Société à Montmagny le 14 juin 2011. Le lauréat devra être présent et inscrit au Congrès de la Société.

DÉPÔT DES DOSSIERS DE CANDIDATURE

Les dossiers seront reçus jusqu'au **29 avril 2011** à l'adresse suivante :

Bourse SPPQ
a/s Diane Lyse Benoit
Agriculture et Agroalimentaire Canada
430 boul. Gouin
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J3B 3E6
Courriel : dianelyse.benoit@agr.gc.ca

Pour plus d'information, contactez :

Diane Lyse Benoit
tél : (450) 515-2010
fax : (450) 346-7740
Courriel : dianelyse.benoit@agr.gc.ca

N.B. : Le générique masculin utilisé dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes

Prochaine date de tombée des Échos Phytosanitaires

15 Mars 2011

Faites parvenir vos documents par courriel à :
Marie-Josée Simard, Tél. : 418-210-5044
Marie-Josée.Simard@agr.gc.ca ou à :
Stéphan Pouleur, Tél. : 418-210-5039,
Stephan.Pouleur@agr.gc.ca
Agriculture et Agroalimentaire Canada
2560 boul. Hochelaga, Québec, QC
G1V 2J3



Société de protection
des plantes du Québec
Quebec Society for the
Protection of Plants

Fondation de la Société de protection des plantes du Québec

Campagne de financement

À l'occasion de son centenaire, la Société de protection des plantes du Québec (SPPQ) a créé la **Fondation de la Société de protection des plantes du Québec**. Cette **Fondation** génèrera des revenus annuels à la SPPQ et va ainsi aider la Société à réaliser ses objectifs (par exemple, la bourse aux étudiants). Elle assure aux généreux donateurs que leurs contributions génèrent des revenus annuels à perpétuité.

Un reçu pour fin d'impôt sera émis par la SPPQ pour tout don de 10 \$ ou plus à la **Fondation**.

Voici mon don au montant de _____ \$ pour la **Fondation de la Société de protection des plantes du Québec**, montant pour lequel je recevrai un reçu de charité.

Signature : _____ Date : _____

Nom : _____ Téléphone : _____

Institution : _____

Adresse : _____

Ville-province-code postal: _____

Je refuse que mon nom soit publié dans la liste publique des donateurs.

Mode de paiement :

Chèque à **l'ordre de la SPPQ avec la mention** : Don à la Fondation de la SPPQ

Posté à :

SPPQ a/s Stéphan Pouleur
Agriculture et Agroalimentaire Canada
2560, boulevard Hochelaga
Québec (Québec) G1V 2J3

ou

Paiement par Paypal via le site de la SPPQ (http://sppq.qc.ca/Adhesion/Paiement_adhesion.asp)